

Dans la maison

Ce qu'il préférait, dans la maison, ce n'était pas les pièces, ce n'était pas des meubles ou des bibelots, c'était des heures.

Autrefois, des années durant, il n'avait pas eu envie de posséder une maison bien à lui, au contraire : la simple pensée d'habiter un endroit où on s'installe définitivement le rendait malade. Il n'arrivait même pas à supporter, dans les appartements de certains amis, la moquette et les rideaux. Il se sentait horriblement inconfortable à la vue de ces immenses armoires inbougeables, de ces milliers de miniatures posées dans les casiers d'anciens tiroirs à caractères d'imprimerie. Pendant des années ce fut à la mode, comme les armoires inbougeables, et les murs d'innombrables appartements en étaient recouverts, et chaque fois qu'il pénétrait dans l'un de ces lieux fortifiés d'armoires et de miniatures, il avait envie de tourner les talons et de fuir sur-le-champ. Non pas qu'il trouvât cela de mauvais goût, non c'était même parfois tout simplement superbe. Mais il y avait dans les armoires et les vaisseliers, dans les toiles aux murs et les bibelots, dans les poufs et les jeux d'échecs qui traînaient dans les salons, les séjours, les boudoirs, quelque chose de désespérément clos, quelque chose de final et de mort qui lui faisait peur, le faisait fuir.